Littérature de jeunesse et développement durable. Classer, partager, s'enrichir

Qualité littéraire et développement durable

La qualité littéraire d'un livre n'a pas de rapport apparent avec le développement durable. Se pose alors la question de ce qui est recherché – et trouvé – en lisant des livres qui relèvent de cette thématique. La réponse s'impose : lire des livres de littérature de jeunesse sur le thème du développement durable permet de se construire des connaissances sur ce type de littérature et une culture tant littéraire que scientifique.

Identifier la qualité littéraire

Le livre en rappelle des principes déjà connus.

Identifier la qualité développement durable d'un livre

L'étude de diverses listes proposées en ligne et le travail mené par le comité met en évidence qu'un livre développement durable se définit d'abord par le thème abordé.

Le sujet, le thème portent la spécificité développement durable des livres ainsi identifiés. Les nombreuses listes de livres « développement durable » établies pour faciliter la tâche des enseignants se contentent souvent de ce premier niveau de classement : tout livre qui évoque l'eau, la forêt ou les animaux ne relève pas forcément du développement durable. Et l'on peut s'interroger sur le classement dans cette catégorie des *Histoires naturelles* de Jules Renard voire du superbe livre de Thierry Lenain et Anne Brouillard, *Demain les fleurs,* dont la portée symbolique et poétique s'en trouve alors tristement réduite.

De plus, les listes rassemblent en quantité des textes qui touchent à l'environnement ou à l'écologie : déforestations, pollutions diverses, disparition des espèces… Il faut être clair : un thème, plus encore une classe du thème ne suffit pas à définir le développement durable. Les textes officiels sont explicites sur ce point.

Le développement durable relève de plusieurs domaines et enseignements complémentaires : sciences, géographie, économie et société et demande la prise en compte de différents points de vue. S'il touche aux sciences, le développement durable doit relever « des » sciences, dans un sens large : sciences humaines, appliquées, technologiques et même de l'histoire des sciences, de l'éthique ou du rapport science et société. Quel que soit l'adjectif, c'est bien un intérêt scientifique qui pose un premier niveau de définition du « livre développement durable ». Une qualité scientifique qui doit se retrouver dans les textes et les images proposés.

Identifier la qualité « développement durable » d'un livre pour la jeunesse demande que soient pris en compte des critères qui lient lecture et savoirs propres au développement durable.

Identifier le mode de traitement adopté par le livre

Pollution, déforestation, disparition des espèces, déchets, inondations, famines… sont présentés comme faute de l'Homme. S'ils informent de façon générale, ces livres sont porteurs de culpabilité et d'angoisse, même quand ils se veulent scientifiques ou se présentent de façon « enfantine » ou humoristique.

Alarmistes, catastrophistes, ils se terminent le plus souvent par le rôle de l'enfant qui se voit chargé d'éduquer les adultes et de sauver la planète à lui seul ou au mieux avec sa classe. Des missions lourdes que reprennent contenus et images. Tel est le cas de la plupart des livres de la collection « Les pieds sur terre », éditeur Élan vert (par exemple, *Je protège la nature*[1]) mais c'est loin d'être le seul ! S'ils informent, ces livres culpabilisent et c'est bien là un caractère qui limite la qualité de l'ouvrage.

Or, l'objectif du développement durable n'est pas d'alarmer, faire peur et rendre coupable mais donner, outre des connaissances et des moyens d'analyse, une conscience civique. Il ne s'agit donc pas de travestir la réalité pour l'adapter à une prétendue innocence de l'enfant mais de fixer scientifiquement cette réalité car seules les perceptions scientifiques sont à même de faire la part de la responsabilité individuelle par rapport à l'évolution sociale, technique et politique, de mesurer le rôle de l'homme face à l'évolution inéluctable de la planète. Comme l'affirment à juste tire les orientations développement durable pour le premier degré

« La rigueur du travail réalisé à l'école pourra ainsi se démarquer nettement des « messages catastrophistes » ou militants souvent véhiculés par les médias, et permettre aux élèves d'amorcer une réflexion personnelle amenant à moduler certaines idées reçues. Dans une certaine mesure, les gestes citoyens pourront aussi mieux s'appuyer sur la connaissance des faits, et pas seulement sur leur perception affective. »

Utiliser des classements constructifs

Cet objectif est un moyen de ne pas se tromper. Prenons un exemple.

Comme Télémaque, le site du CRDP de l'académie de Créteil, certains sites proposent des classements subtils qui permettent aux professeurs des écoles de lier intelligemment littérature de jeunesse et EDD, de choisir un livre en s'orientant déjà vers l'usage qui en sera fait en classe.

La thématique développement durable peut se décliner en différents niveaux qui vont se croiser :

– niveau 1, classement par genre : documentaires/fictions documentaires/fictions ;

– niveau 2, classement par thèmes : Eau/Écologie/Énergie/Pollutions/… Protection de la nature/Recyclage/… lesquels se sous divisent encore selon des principes plus aléatoires qu'il est possible d'inverser :

– niveau 3, classement alphabétique : titres/auteurs ;

– niveau 3 bis, classement par livres/séries/collections.

Comment choisir les livres à proposer aux élèves ?

Les documentaires, une valeur sûre pour la recherche d'informations, de savoirs, de connaissances. Le choix se fait sur la qualité et la quantité des informations :

– qualité scientifique, précision ;

– facilité d'accès pour la classe ou le cycle ;

– quantité et qualité des illustrations : la lisibilité est à privilégier ; la qualité pédagogique des schémas, cartes, tableaux est essentielle ;

– présence ou pas d'un sommaire, d'un index, d'un glossaire, d'une frise chronologique…

Les fictions renvoient à un usage tout à fait particulier : on les lit, seul ou collectivement, dans des moments de lecture compréhension, quel que soit le dispositif adopté : lecture à haute voix, lecture relais, moments coups de cœur… On en parle pour :

– partager avec d'autres ;

– lancer un projet : *Les Philo-Fables pour la Terre* (M. Piquemal, P. Lagautrière, Albin Michel, 2010) dans le fil de celui-ci et pour l'accompagner ;

– poser un problème sur un plan humain c'est-à-dire psychologique : *Terre des tempêtes* (roman SF de J. Helliot, Syros, 2008) ;

– montrer l'exemple dans un livre biographique : *Mama Miti, mère des arbres* (Claire A. Nivola, Le Sorbier, 2008).

Le cas des fictions documentaires suppose un choix influencé par la qualité dominante du livre – scientifique ou fictionnelle – à laquelle l'utilisation s'adaptera.

1. Jean-René Gombert. Illustrateur Joëlle Dreidemy. L'Élan vert. Coll. Les Pieds sur Terre, 2006.

Prendre appui sur un classement « utile »

Notre année de comité de lecture nous permet un classement illustré de titres que nous avons lus.

Les coups de cœur du comité

Des livres, sans genre particulier mais qui ont fait l'unanimité des participants en raison de leur double qualité :

– qualité littéraire : un contenu, des textes, des images qui séduisent et emportent l'adhésion ;

– dimension développement durable… qui fait naître la réflexion.

Parmi ceux que nous avons lus

Tous cycles

- *Petites et grandes histoires des animaux disparus.* D. Laverdunt, H. Rajcak, C. Colin, L. Vivès. Actes Sud Junior, 2010.

Cycle 3

- *Mama Miti mère des arbres.* Claire A. Nivola. Le Sorbier, 2008.
- *Le paradis des bonobos.* I. Aubin, R. Garrigue (ill.). Seuil Jeunesse, 2007

Des livres pour démarrer

Parmi ceux que nous avons lus

Cycles 1 et 2

- *J'ai un sac d'école écologique.* J.-R. Gombert, M. Luthringer (ill.). L'élan vert, coll. Les pieds sur Terre, 2006.

Cycle 2

- *L'environnement, pourquoi il ne faut pas jeter de papiers par terre ?* Dr F. Rastoin-Faugeron, B. Chaud (ill.). Nathan, coll. En grande forme, 2004.

Cycle 3

- *Les climats : pourquoi changent-ils ? 15 expériences faciles à réaliser.* P. Destours. Albin Michel jeunesse, coll. Les petits débrouillards, 2004.
- *Ma planète et moi.* S. Vaisman, Bruno Heitz (ill.). Casterman, coll. petit citoyen, 1999.
- *De l'eau fraîche pour Louise.* M.-A. Le Rochais. l'École des loisirs, coll. Archimède, 1997.

Des livres pour rechercher

Parmi ceux que nous avons lus

Cycle 3

- *L'eau.* M. Mira Pons, S. Lebot (ill.). Milan Jeunesse, 2005.
- *Les dessous de l'or blanc, la face cachée de nos vêtements.* K. Sabatier-Maccagno, L. Hamon, E. Gac (ill.), E. Fages (ill.). Elka, coll. Carnet de voyage, 2006.
- *Ça chauffe pour la Terre.* B. Goldman. Hatier, coll. En avant ma planète, 2007.
- *L'énergie à petits pas.* F. Michel, R. Gindre (ill.). Actes Sud junior, coll. À petits pas, 2003.

Des livres pour répondre à une question

Parmi ceux que nous avons lus

Cycles 1 et 2

• *Protégeons la planète.* J.-M. Billioud, D. Balicevic (ill.). Nathan, coll. Kididoc, 2007.

Cycle 2

• *Moi aussi je peux sauver les animaux.* E. Browmjohn. Hatier Jeunesse, 2008.

Des fictions pour accompagner

Parmi ceux que nous avons lus

Cycles 2 et 3

• *La forêt des pandas.* G. Olive, He Zhihong (ill.). Seuil Jeunesse, 2006.
• *Kourou*. T. Lenain, Elène Usdin (ill.). Nathan, coll. Demi-lune, 2003 (fable/conte).

Cycle 3

• *Mathilde à la déchetterie.* V. Deiss, S. Cherer. École des loisirs, coll. Mouche, 1999 (livre permettant des mathématiques).
• *À deux pas du paradis.* S. Assous, L. Jaffé (ill.). Du Rouergue, 2002.
• *Au monde.* I. Simon. Thierry Magnier, 2006, (dimension plastique, beaucoup d'implicite).
• *Le rythme de la rue.* L. Galli, L. England (ill.). Circonflexe, 1997.

Des livres qui interpellent/ qui déstabilisent

Et qui ont donné lieu à de nombreux échanges (tout échange sur un livre étant une activité constructive pour l'élève).

Cycles 1 et 2

• *Voyage à poubelle plage.* E. Brami, B. Jeunet (ill.). Seuil Jeunesse, 2006.

Cycles 2 et 3

• *Schproutz*, O. Douzou, C. Hayat (ill.). Le Rouergue, 2000.
• *On ne jette pas les bisous à la poubelle*, C. Dutruch, A. Grancolas (ill.). La maison de Lena, coll. les z'amours zinzins, 2008.

Cycle 3

• *Du mal à une mouche*, A.-L. Grobety. La joie de lire, 2004.
• *Quand nous aurons mangé la planète*, A. Serres, S. Bonami (ill.). Rue du monde, 2009.
• *Salpote t'aide à préserver la planète*, C. Desmarteau. Thierry Magnier, 2007.

Ces éléments ouvrent la porte aux usages de la littérature de jeunesse dans la classe.

Utiliser la littérature de jeunesse

Le comité de lecture entre adultes met à disposition un fonds thématique, déjà pré classé en termes d'usage.

Chaque nouveau livre lu entre dans ce classement et se trouve prêt à servir.

On pourra ainsi :

– identifier le thème abordé ;

– prendre en compte les informations données – scientifiques, géographiques, économiques, sociales, civiques, technologiques ou techniques ;

– identifier le message apporté, ses intérêts et ses limites, des éléments qui surgissent de l'échange au cours du comité ;

– disposer d'un canevas pédagogique dans lequel puiser en fonction de son enseignement

ou du projet développement durable de la classe, du cycle ou de l'école.

D'autres pistes sont possibles comme l'installation d'un comité de lecture EDD pour les élèves (voir chapitre VIII, p. 126 et suivantes).

Au cours de cette activité, des capacités à viser

Un comité de lecture permet de compléter et développer des compétences très diverses :

– savoir classer un livre ;

– savoir à quoi sert un livre documentaire et savoir s'en servir ;

– distinguer le niveau d'intérêt d'un livre un livre ;

– choisir un livre riche d'intérêt et percevoir son usage dans la classe ;

– encourager et mettre en œuvre des actions tant individuelles que collectives ;

– savoir prendre sa place par mi les citoyens du développement durable ;

– savoir mesurer les limites de l'action individuelle…

Mais avant tous ces projets possibles, les élèves peuvent améliorer leurs compétences dans des domaines très scolaires.

Lire : c'est dans l'exercice continué de la lecture que se construit, se parachève, s'affine la compétence de lecteur. Adultes et enseignants, nous lisons et prétendons comprendre ce que nous lisons. Nous ne devrions plus avoir à prouver aujourd'hui qu'apprendre à lire ne s'arrête pas au CE1.

Le comité de lecture, plus que les lectures relais et autres dispositifs limités à une démarche solitaire, donne à lire en permanence et permet surtout de partager cette lecture, de la confronter à d'autres réceptions et d'autres compréhensions, voire des interprétations différentes.

Partager le plaisir d'avoir lu se dit en termes de maîtrise de la langue. En effet, dans ce deuxième temps de l'activité deux compétences sont sollicitées de front : lire et dire. Dire ouvre un large éventail puisque, lors du comité, chaque lecteur est amené à résumer, raconter, décrire, expliquer et même argumenter ; il analyse les images, explicite les relations qu'il voit entre texte et images et peut lire à voix haute de brefs passages.

Construire une culture développement durable : c'est l'acmé de ce comité thématique. Le comité présente bien plus d'intérêt quand il dépasse le plaisir pour se donner un but, des tâches voire une mission. Et c'est là un aspect essentiel de l'éducation au développement durable. En effet dans la lecture, comme dans une pratique consacrée à éduquer au développement durable, il ne s'agit pas seulement de comprendre pourquoi et comment se font les déforestations, les tempêtes ou la disparition des espèces mais de comprendre pour agir, dans tous les domaines, dans toutes les disciplines, de savoir quoi faire et comment le faire.

Pour conclure, partageons quelques-uns des outils que nous avons utilisés : outre les titres lus pendant cette année de comité (p. 128), quelques titres récents utilisables en classe et une sélection de fiches réalisées par les membres du comité.

Titres (2010)	Quelques remarques
Les Philo-Fables pour la Terre. M. Piquemal, Ph. Lagautrière. Albin Michel.	Objectif : interroger les rapports à la nature. Structure régulière : 5 à 10 fables suivies d'une « pause poétique ». Dimension culpabilisante. Utilisable pour lancer des débats.
La bio diversité c'est la vie. D. Cheissoux, F. Denliez Hoëbeke. Collection Deyrolle pour la vie.	Un vrai livre documentaire contenant une information de qualité et bien illustré. Démarche et contenus scientifiques : tous les grands sujets de la thématique sont abordés mais de façon assez superficielle. Bonne lisibilité. Grand format ; fonctionnement : 1 question et sa réponse par double page.
Petites et grandes histoires des animaux disparus. H. Rajcak et D. Laverdunt, avec la collaboration de Cécile Colin et Luc Vives du Muséum national d'histoire naturelle. Actes Sud Junior. Prix « Terre en vue »	Près de trente animaux disparus sont ici représentés : dodo, tratratratra, dauphin de Chine ou éléphant nain de Sicile… La structure en double page propose pour chaque animal une planche de bande dessinée qui répond à une question et dont les informations varient du conte à l'anecdote ou relèvent d'une expression. Les illustrations rappellent celles des peintres naturalistes. Cet album original possède néanmoins un contenu documentaire varié : scientifique (taille, poids, époque…), géographique (localisation spatiale) qu'historique (époque de vie de l'animal, voyage à travers les siècles).

Fiches

La fiche des lecteurs, un outil pour gérer le comité. Cette fiche permet de savoir qui a lu quoi, quand emprunter des livres, quand les rapporter, quand participer au comité.

Exemple

Pour un comité prévu le mercredi 14 mars 2012.

• 1er emprunt le mercredi 25 janvier pour lecture – environ 2 titres. En cours d'année, cette date est celle d'un comité.

• Échange entre le 13 et le 15 février 2012 ; emprunt de 2 livres lus par un autre lecteur entre le 25 janvier et le 13 février.

• Comité du 14 mars : les livres sont rapportés avec les fiches de lecture.

Date de prise des livres : comité du 27 janvier 2010				
Titres des livres proposés pour le comité.	Premier lecteur	ÉCHANGE DU 07/02/2010	Deuxième lecteur	COMITÉ DE LECTURE MARS 2010
Salpote t'aide à préserver la planète.	Nom, Michelle		Nom, Annie	
Comptines pour respecter notre environnement	Nom, Annie		Nom, Denis	
Humpf et la schmockomobile				
Sauver les animaux				
10 choses à faire pour protéger ma planète	Nom, Denis		Nom, Annie	
Animaux en danger				
Le rythme de la rue				
La nature et la pollution	Nom, Michelle	ATTENTION rapporter les livres empruntés et en prendre 2 nouveaux	Nom, Denis	
Le peuple qui aimait les arbres	Nom, Denis		Nom, Michelle	
Les trois vaillants petits déchets				
Charivari à Cot cot cot city	Nom, Annie		Nom, Michelle	
Fast Food				
Ce n'est qu'un rêve				
Jordi et le rayon perdu				

Quelques fiches de lecture choisies pour leur représentativité : pour la plupart, le livre est un coup de cœur ou au moins un livre marquant. Un exemple – *Les 10 choses à faire pour protéger ma planète* – le livre n'est pas satisfaisant mais il est possible justement de travailler sur ses faiblesses.

Titre du livre : *Petites et grandes histoires des animaux disparus*

Auteur(s) : Hélène Racjack, Damien Laverdunt
Conseil scientifique et préface de Cécile Colin et Luc Vives du Muséum d'Histoire naturelle
Éditeur : Actes Sud Junior
Année d'édition : 2010
Prix : 19,50 €
Prix Terre en vue 2010
Cycle(s) : 1, 2 et 3

Résumé

Du dodo au tratratratra, du bison au glyptodon… 27 animaux disparus de la planète sont présentés.
La répartition en zones géographiques est annoncée par un planisphère où les animaux sont facilement repérables par un logo de couleur propre à l'espace.
Pour chaque zone, les animaux sont présentés sur une double page à la manière d'une planche naturaliste :
– page de gauche une anecdote, légende ou l'histoire de sa découverte en bandes dessinées, très humoristiques ;
– la page de droite présente la « grande » histoire de l'animal : nom scientifique ; logo qui porte les taille, poids ; lieu et date de la disparition ; indications sur ce qui est connu de l'animal (mode de vie, raisons de la disparition).
Un sommaire intelligent utilise le logo de l'animal et la couleur de la zone géographique. Il permet de voir où ont eu lieu les disparitions quantitativement les plus importantes.
Une frise historique des disparitions replace les silhouettes des logos dans le temps. Un glossaire, très lisible et légèrement illustré, complète ce livre d'une grande qualité.

Mots-clés

Thématiques : histoire des sciences ; disparition des espèces ; sciences ; géographie ; indications spatio-temporelles.
Pédagogiques : découvrir (erte) ; identifier ; partager ; dire ; commenter ; questionner.

Questions transversales

Que sait-on aujourd'hui des espèces disparues ? Comment en parler ?

Intérêt du livre. Points forts

Un livre d'une grande qualité tant pédagogique qu'éditoriale qui pose sans alarmer les questions de la disparition des espèces, des découvertes scientifiques, de la manière dont se créent les légendes. Beaucoup d'humour. Une question qui permet d'aborder des domaines différents et complémentaires :
– sciences : des informations claires ;
– géographie : localisation spatiale ;
– histoire : repérage chronologique ;
– mais c'est surtout l'histoire des sciences, nœud de ces disciplines, qui se trouve mis à la portée d'élèves du 1er degré.

Mise en réseau possible avec

Livres documentaires sur la disparition des espèces : lus dans le comité.
En cycle 2
Moi aussi je peux sauver les animaux, E. Browmjohn, Hatier jeunesse, 2008 (livre jeu).
En cycle 3, des livres qui actualisent la question
Le paradis des bonobos. Isaline Aubin ; Roland Garrigue (ill.). Seuil Jeunesse, 2007.

Y compris des fictions : *La forêt des pandas,* G. Olive, He Zhihong (ill.). Seuil Jeunesse, 2006.

Pistes pédagogiques envisagées

Considérer d'abord l'ouvrage comme un outil de plaisir puis de découverte.

Quel que soit le niveau, le livre est un médium qui permet l'échange, le questionnement.

En maîtrise de la langue, il permet la prise de parole, la formulation de questions et de réponse.

En maternelle et jusqu'au cycle 2 (des enfants de 4 ans l'ont testé)

Le livre est une découverte. Sa taille, celle des illustrations simples et claires permet un feuilletage aléatoire qui donne lieu à des échanges informels : qui sont ces animaux ? Des animaux qui ont existé qui ont disparu ? Où vivaient-ils, comment ? Pourquoi cette disparition ?…

En cycles 2 et 3

Travail sur la disparition des espèces en doublant cette lecture d'autres livres plus documentaires. Dans tous les cas, le repérage spatio-temporel doit être mené avec l'adulte.

Sciences

Travail de groupe autour d'une des quatre zones géographiques. Chaque groupe présente les animaux de cet espace : informations scientifiques à prélever dans le livre. Cette dimension peut être complétée dans d'autres ouvrages ou par des recherches en ligne. Dans la présentation, il sera intéressant de travailler sur un planisphère muet que les élèves compléteront au fur et à mesure du déroulement.

Le groupe doit tenir compte de la chronologie, des raisons de disparition… Un travail qui permet d'élargir la question de la disparition des espèces.

Histoire des sciences

– comprendre/dire/expliquer comment se déroule la découverte des espèces disparues ;
– comprendre, discuter le lien entre sciences et animaux légendaires.

En maîtrise de la langue, diverses activités possibles :

– relations orales : questionner, commenter, raconter, expliquer… ;
– échanger sur l'histoire des sciences (voir ci-dessus) ; peut se poursuivre par un travail d'écriture (voir ci-dessous).
– mise en réseau.

À l'écrit :

– transcription de questions qui permettra la recherche d'informations dans d'autres livres ;
– raconter par écrit une des bd ;
– possibilité d'élargir avec les élèves le glossaire ;
– fiction historico-scientifique : le travail sur l'histoire des sciences peut se poursuivre par un travail d'écriture sur un animal légendaire qui aurait pu exister… réaliser une page sur cet animal (nom scientifique, lieu, mode de vie, disparition, création de sa légende)…

Dans un travail pluricycles (classe à plusieurs niveaux, projet d'école ou de plusieurs classes ou cycles), la lecture des grands aux petits est riche pour chacun des enfants (testé entre CE1 et MS) :

– le grand exerce sa compétence de lecture ;
– le petit interroge et/ou commente ;
– les deux réfèrent à la classe ou à l'adulte qui peut aller dans des lectures plus précises et informatives.

Titre du livre : *Mama Miti : la mère des arbres*

Cote : J 304.2 NIV
Genre littéraire : album documentaire
Auteur(s) : Claire A. Nivola
Traducteur : Ariel Marinie
Éditeur : Le Sorbier

Résumé

Une histoire vraie, celle de Wangari Maathai, première femme africaine à avoir reçu le prix Nobel de la paix en 2004. De retour au Kenya où elle est née et a grandi, elle ne reconnaît pas son pays qui était vert et luxuriant. Les arbres ont disparu, la nourriture est devenue chère et le peuple s'appauvrit. Wangari crée un vaste mouvement populaire de reforestation : elle enseigne aux femmes, aux enfants, aux détenus et même aux soldats à semer et pendre soin des arbres. Petit à petit, les familles peuvent à nouveau se nourrir de leurs plantations. L'action s'étend et bientôt, 30 millions d'arbres sont plantés.

Une note de l'auteur en fin d'ouvrage nous en apprend davantage sur la vie de Wangari Maathai, membre du Parlement kenyan depuis 2002.

Mots-clés

Thématiques : écologie ; environnement ; reforestation.
Pédagogiques : récit ; biographie ; information ; protection de la nature ; solidarité ; cultures ; reforestation ; ressources ; surpopulation.

Questions transversales

Comment aider les gens à prendre en charge leur environnement ? Que faire pour faire reverdir la planète ? Comment fédérer les hommes pour une action écologique et bienfaitrice, un respect de l'environnement par tous ? L'agriculture commerciale au détriment de l'agriculture de subsistance : comment faire changer les mentalités ?

Intérêt du livre. Points forts

Un usage facilité par : un texte simple, accessible ; une bonne relation texte image ; des illustrations de qualité.
L'aspect « histoire vraie » crédite le récit d'une authenticité supplémentaire. Un livre engagé qui apporte une leçon de vie et souligne l'importance de l'engagement.

Mise en réseau possible avec

Menace sur notre planète, Donald Grant.
Quand nous aurons mangé la planète, A Serres, S. Bonami, Rue du Monde.
Écologie mode d'emploi, J.-B. Durand, Flammarion, Castor doc.
Des atlas : cartes des ressources mondiales ; le Kenya, Ressources et population.
Sur internet : le site Tibous mag http://tibous.over-blog.com/article-28989271.html propose un texte, une exposition, des images : « aux arbres citoyens », désertification au Sahel et menaces sur le fleuve Niger.
Pour les plus jeunes, *Boubou et la forêt sans arbres,* Cyril Hahn, Casterman, 2009 (voir fiche du comité).
Pour les élèves de cycle 3 et au-delà, les deux tomes de *Tobie Lolness,* fable écologique qui mène du micro au macro.

Pistes pédagogiques envisagées

Construire des savoirs et le vocabulaire correspondant (voir mots-clés thématiques) : les ressources ; plantations ; déforestation ; reforestation ; cultures traditionnelles ; cultures industrielles ; contre cultures industrielles ; surpopu-

lation. Situer le continent africain, le Kenya sur une carte. Construire une représentation actuelle et « développement durable » de l'Afrique.

Activités transversales

Oral : échanges, débat en lien avec les questions transversales.
Que pourraient imaginer les enfants pour préserver la nature à leur façon ?
Que peut faire chacun, la classe, l'école pour préserver le paysage ? l'environnement ?
Écrit : rédaction d'une charte des devoirs d'un citoyen écologique.

Titre du livre : *Le paradis des bonobos*

Cote : J 639.9 AUB
Genre littéraire : documentaire
Auteur(s) : Isaline Aubin
Illustrateur : Roland Garrigue
Éditeur : Seuil Jeunesse
Collection : albums jeunesse
Année d'édition : 2007
Prix : 16 euros
Remarque éditoriale :
Cycle(s) : 3

Résumé

Claudine André combat, en République démocratique du Congo, pour sauver les singes Bonobos, en voie d'extinction. Le livre regroupe, outre le témoignage de C. André, des documents et de belles photos. Un livre d'amour pour ces grands singes…

Mots-clés

Thématiques : extinction ; combat ; Bonobos ; grands singes ; primates ; protection/conservation des espèces ; Afrique ; déforestation.
Pédagogiques : sciences : le vivant ; les espèces. Documentaire ; (s')informer.

Question transversale

Que peut faire l'homme pour sauver les espèces ?

Intérêt du livre. Points forts

Une mise en page de qualité : dépliants photographiques très réussis. Des entrées diversifiées. Des explications claires, variées et détaillées. Croisement possible des informations.

Mise en réseau possible avec

Ouvrages documentaires (ou autres) sur les espèces menacées.

Pistes pédagogiques envisagées

Recherche documentaire sur l'origine des espèces. Les causes de la disparition des bonobos. Découverte de la République démocratique du Congo.

Des fiches pour démarrer

Titre du livre : *L'environnement, pourquoi il ne faut pas jeter de papiers par terre ?*

Cote : J 304.2 RAS
Genre littéraire : documentaire
Auteur(s) : Françoise Rastoin-Faugeron
Illustrateur : Benjamin Chaud
Éditeur : Nathan
Collection : En grande forme
Année d'édition : 2004
Cycle(s) : 2 plus que 3

Résumé

Deux petits-enfants en visite chez leurs grands-parents se posent diverses questions sur l'environnement : Pourquoi on ne peut pas vivre sans eau ? C'est quoi, la pollution de l'eau ? Pourquoi faut-il prendre soin des arbres ? À quoi ça sert de protéger les animaux ? C'est quoi, la pollution de l'air ? Ça veut dire quoi, bio ? Pourquoi faut-il trier les déchets ?
Grâce aux échanges avec leurs grands-parents, ils découvrent des gestes capables de préserver la vie quotidienne. Les solutions se présentent alors : une ville où il fait bon vivre et le livre s'achève sur le jeu des différences ; les mots difficiles.

Mots-clés

Thématiques : protection de la nature ; recyclage des déchets ; pollution de l'eau, de l'air ; alimentation bio.
Pédagogiques : récit ; fiction ; devinettes ; informations ; écogestes.

Questions transversales

Est-il possible de vivre à la ville ou à la campagne en préservant la nature ? Pourquoi lire des livres sur l'EDD ? Quelle(s) action(s) les enfants peuvent-ils mener ?

Intérêt du livre. Points forts

Des pages documentaires rythment une histoire sans difficulté ; ces pages expliquent simplement et clairement la protection de l'environnement (préserver l'eau, son schéma d'acheminement au robinet, protéger les animaux, etc.). Des notions simples, des explications claires, à la portée des jeunes enfants. Une bonne qualité scientifique mais la réponse reste de surface. Des Illustrations colorées, sans surcharge. La structure d'ensemble : des questions, un chapitre final en forme de réponse, des jeux qui associent les informations et savoirs avec les questions et réponses documentaires. Présence d'un sommaire et d'un index.

Points faibles. Limites

Les informations restent à la surface des points soulevés : à considérer comme un point de départ pour aborder l'écologie (notions simples). Registre de langue des questions qui apparaissent dans le sommaire. La présence surfaite du « petit monstre rigolo », qui n'est d'aucune utilité au fil des pages.

Mise en réseau possible avec :

Tous documentaires plus fournis (voir pistes pédagogiques) ; des romans comme *Mathilde à la déchetterie.*

Pistes pédagogiques envisagées

Un livre qui peut servir à aborder simplement les questions les plus habituelles sur l'environnement et la question des « ecogestes ». Sa lecture permet :

– de lancer des échanges autour des gestes individuels quotidiens ;

– de donner une première réponse aux questions posées par le livre de façon à aller chercher dans d'autres ouvrages documentaires des réponses plus approfondies, notamment chez les plus grands (voir une mise en réseau).

Titre du livre : *Les 10 choses à faire pour protéger ma planète*

Auteur(s) : Melanie Walsh
Éditeur : Gallimard Jeunesse
Année d'édition : novembre 2008
Prix : 12 euros
Cycle(s) : 1(MS-GS), 2

Résumé

Ne pas laisser la télévision en veille, faire le tri des ordures, éteindre la lumière quand on sort d'une pièce… Voici dix idées simples à la portée de tous, proposées par l'auteur, pour améliorer le monde qui nous entoure et faire un geste pour l'environnement.
Un album en papier 100 % recyclé, où les problèmes d'environnement sont abordés de façon simple et ludique. Derrière des découpes surprise, les enfants (ré) apprennent les gestes du quotidien, se renseignant en outre sur les bénéfices dès lors apportés à leur environnement.

Mots-clés

Thématiques : environnement ; protection de la planète, économie d'énergie ; eau, nature.
Pédagogiques : citoyen ; responsable.

Questions transversales

Comment agir pour faire du bien à la planète ?

Intérêt du livre. Points forts

Album ludique, coloré avec des caches.

Points faibles. Limites

C'est un texte injonctif. Les sujets abordés ne sont pas approfondis.

Mise en réseau possible avec :

Protégeons la planète, Family Fleurus.

Pistes pédagogiques envisagées

Approfondir les sujets abordés.
Expérimenter :
– vérifier certains propos comme : « Quand on se lave les dents, à ne pas laisser couler l'eau on économise dix-huit verres d'eau » ;
– réaliser un dispositif pour nourrir les oiseaux ;
– réemployer des objets recyclés.

Titre du livre : *Ma planète et moi*

Cote : J 304. 2 VAI
Genre littéraire : documentaire
Auteur(s) : Sylvia Vaisman
Illustrateur : Bruno Heitz
Éditeur : Casterman
Collection : Petit citoyen
Année d'édition : 1999
Remarque éditoriale : format carré. Une double page par thème : souvent un grand titre en ouverture de la page de gauche ; un sous-titre en haut de la page de droite ou un encadré ; toutefois le principe n'est pas régulier.
Cycle(s) : 2 et 3

Résumé

La planète Terre nous fournit tout ce dont nous avons besoin : de l'eau, de l'air, du bois, de la nourriture mais si nous ne la respectons pas pourra-t-elle encore longtemps répondre à nos besoins élémentaires ?
Sous forme d'une adresse au lecteur citoyen, le livre visite les grands thèmes de l'EDD (voir ci-dessus) : sont abordées, l'eau l'air, l'énergie, les déchets, la pollution…
Agir au quotidien + scénario catastrophe ; une seule terre + que d'eau que d'eau ; une vieille histoire + un encadré autre temps autres mœurs ; la planète est malade + mieux vaut tard que jamais ; quelle énergie ; les ordures ont la vie dure + poubelles en balade ; les déchets voyageurs ; je recycle tu recycles + la balle est dans ton camp ; l'eau source de vie + ne buvons pas la tasse ; eau salée la grande lessive ; de l'air + ça va chauffer…

Mots-clés

Thématiques : développement durable ; gestion des ressources naturelles. Et tout le lexique correspondant aux grands thèmes : agir ; eau ; énergie ; déchets ; recycler ; sols ; mer ; bruit ; réchauffement.
Pédagogiques : documentaire ; informations ; interpellation…

Question transversale

Face à un problème (voir dans les thèmes et les questions proposés) que faire au quotidien ?

Intérêt du livre. Points forts

Les doubles pages sur un thème. Le texte est adapté aux élèves, aisé à comprendre. Illustrations : des dessins explicites car d'une lecture aisée ; humoristique. Bonne interaction texte/images. L'interpellation au lecteur fait passer le livre d'un texte documentaire à un texte plus engagé. C'est un aspect original mais bien sûr l'apparente neutralité disparaît.

Points faibles. Limites

On retrouve les mêmes thèmes dans tous les ouvrages documentaires. Guidage dans le livre : ensemble confus ; les doubles pages s'auto-suffisent mais l'articulation entre les thèmes est inexistante.

Mise en réseau possible avec :

Atlas des ressources naturelles.
Écologuide de A à Z, pour les juniors, Le cherche midi, 2004.
La nature et la pollution, Michel Puech, Brigitte Labbé (Auteurs), Jacques Azam (Illustrations), Milan poche 2002.

Pistes pédagogiques envisagées

Français et géographie. Ne pas donner le livre au départ. Faire l'inventaire des ressources naturelles que nous utilisons dans une journée : d'où viennent-elles ? Comment nous sont-elles acheminées ? Rechercher pourquoi il faut les économiser, comment les économiser ? Rechercher dans ce livre les constats et les solutions proposées.

Travail de lecture, de prise de notes, d'organisation et rédaction d'affiches si le travail se fait par groupes avec des supports différents.

Plusieurs livres peuvent servir à ce travail de recherche : dans ce cas, ils peuvent être donnés à différents groupes d'élèves qui vont pouvoir ensuite comparer les idées et les sources, voire comparer les livres et les contenus qu'ils proposent.

Un documentaire fiction pour démarrer

Titre du livre : *De l'eau fraîche pour Louise*

Cote : E 546.22 LER
Genre littéraire : album documentaire
Auteur(s) : Marie-Ange Le Rochais
Éditeur : l'École des loisirs
Collection : Archimède
Année d'édition : 1997
Cycle(s) : 2 et 3

Résumé

Dialogue entre Louise et son père Magnus. Les conversations tournent autour de la question de l'eau : son rôle indispensable à toute forme de vie, la manière dont elle est traitée par l'homme, la nécessité de la préserver. L'histoire est accompagnée d'illustrations agrémentées de notes informatives. Un poème hommage à l'eau en quatrième de couverture.

Thèmes abordés

Eau douce/eau salée sur le globe ; l'eau douce venue des glaciers ; châteaux d'eau ; les bains ; agriculture et pollution ; les baleines ; les besoins des hommes et des animaux ; rôle de la forêt ; loisirs ; respect de la mer.

Mots-clés

Thématiques : eau. Lexique scientifique : cycle de l'eau ; vie ; mer ; respect de l'eau ; économie de l'eau ; humidification ; protection de l'environnement ; pollution ; agriculture ; climat ; station d'épuration ; gaspillage ; écologie. protéger ; respecter.
Pédagogiques : dialogue ; s'informer ; se documenter ; information ; savoirs scientifiques ; recherche documentaire ; échanges ; échanger ; écouter ; lire l'image.

Questions transversales

Comprendre ce qu'est l'eau pour mieux la protéger. Pourquoi l'eau est-elle vitale ? Quels gestes pour l'économiser ?

Intérêt du livre. Points forts

Découpage en doubles-pages et grand format. Densité de l'information mais avec un objectif de vulgarisation. Présence d'un glossaire, d'un index et d'un référentiel. Suscite la prise de conscience. Présence d'un glossaire final. Lien avec la vie quotidienne des enfants : les situations peuvent être celles qu'ils vivent. Illustration : qualité esthétique des illustrations, prévues pour être exploitées (chacune est accompagnée d'une question). La forme dialoguée pour aborder des sujets d'information, qui donne un côté vivant à la distribution d'information.

Points faibles. Limites

La structure dialogue/objectif scientifique. La forme dialoguée : confusion possible entre le texte narratif, les illustrations, les légendes et les informations courtes (qui synthétisent l'idée essentielle) même si trois tailles de polices sont utilisées. On a parfois l'impression d'être submergé d'informations et on perd le récit de vue. L'illustration un peu vétuste peut être un frein.

Mise en réseau possible avec :

De l'eau de-ci de-là, Eliette Abécassis, Kébir M. Ammi, Philippe Besson [et al.].
L'eau un bien à protéger (Les petits débrouillards), Albin Michel.
Perlette, goutte d'eau, Marie Colmont.
Où va l'eau ? Jeanne Ashbé.

Pistes pédagogiques envisagées

La lecture peut se faire dans le cadre d'un projet qui se concrétisera, dans la classe ou l'école, par une réalisation.
Créer une exposition photos : *L'eau sous toutes ses formes, comment chacun l'utilise…* (voir la question centrale).
Principe général : ce projet repose sur la lecture de divers livres documentaires et textes informatifs sur la question : élaboration d'un réseau thématique, ce qui suppose la création d'un réseau thématique. Des pratiques de travaux de groupes ou d'équipes, des pratiques de recherche documentaire.
La lecture de l'album peut servir de point de départ à une recherche plus scientifique, plus documentaire. Elle peut se faire selon des entrées diverses :
– lecture des images : elle peut être un bon point de départ pour aborder le livre ou la question de l'eau ;
– lecture du texte, individuelle ou partagée : dans ce deuxième cas le livre est réparti entre plusieurs groupes dans le cadre de recherches documentaires sur la question de l'eau.
Elle donne lieu à des activités diverses :
– activités orales : échanges/débats autour de la question de l'eau mais aussi autour du livre, de sa forme narration/information, sa facilité/difficulté de lecture.
– mise en œuvre de lectures spécifiques : rechercher des informations.
En français, il est possible aussi de travailler sur les spécificités des types d'albums : purement documentaires (narratif/informatif ; dialogué/informatif…) pour s'interroger sur l'intérêt, les difficultés, les contraintes…
Sciences/EDD : utiliser un livre support excellent pour procéder à des expériences autour de l'eau : *L'eau, un bien à protéger, 15 expériences à réaliser* (Les petits débrouillards).

Des livres pour rechercher

Titre du livre : *J'ai un sac d'école écologique*

Cote :
Genre littéraire : documentaire
Auteur(s) : Jean-René Gombert
Illustrateur : Mélisande Luthringer
Éditeur : L'élan vert
Collection : Les pieds sur terre
Année d'édition : 2006
Remarque éditoriale :
Cycle(s) : 1 et 2

Résumé

Apprendre à consommer et préserver les ressources au quotidien, dans le cadre de l'école. Des séries de doubles pages alternent pour répondre à des questions et imposer des affirmations qui veulent éduquer à l'environnement : « Qui gaspille et qui pollue à l'école ? » et « Halte au gaspillage et à la pollution à l'école ». « Comment avoir une école écologique » et « des petits gestes écologiques à l'école », « Qui a un goûter écolo ? » et « Mon goûter est écologique ». « Quelles sont les fournitures durables et non toxiques » et « Je choisis mes fournitures ». L'ensemble s'achève sur un « dico écolo ».

Mots-clés

Thématiques : environnement ; tri ; recyclage.
Pédagogiques : développement durable ; lecture d'images ; lecture de texte.

Questions transversales

Comment sensibiliser les élèves au développement durable ? Si l'on s'adresse à l'élève : « As-tu un sac d'école écologique ? Comment l'as-tu choisi ? Composé ? Quelle action pour l'environnement ? »

Intérêt du livre. Points forts

Un livre pour les non-lecteurs dans un but intuitif avant une explication avec le maître. Il suggère des gestes simples, immédiatement applicables. Une morale cachée : il dénonce la consommation à outrance (bagarre). Existence d'un sommaire des thèmes traités dans le livre. Le jeu d'alternance des doubles pages :
– une double page illustrée qui demande à chercher l'élan vert dans les illustrations ;
– une double page « textes » : des petits focus illustrés qui proposent des sortes de réponses aux questions soulevées par la recherche.

Points faibles. Limites

Le vocabulaire vise plutôt les cycles 3. Le format du livre peu exploitable en classe entière. La qualité et la lisibilité des images. Éducation ou culpabilité ? (voir le rôle des parents dans le choix du goûter par exemple).

Mise en réseau possible avec :

La même série du même auteur. Nombre de livres sur la même question.

Pistes pédagogiques envisagées

Lecture

Lecture de l'image.

Lire les petits textes proposés par le livre et comparer avec les réponses des élèves.

Acquérir les gestes, le vocabulaire, les principes du développement durable.

Production orale

Répondre oralement – individuellement ou en groupe – à la question posée par la double page (phrase, vocabulaire).

Production écrite

Produire une réponse écrite : écrire les petits textes de la 2e double-page sous forme d'une dictée à l'adulte ou écriture en groupe pour les cycles 2.

Titre du livre : *Les dessous de l'or blanc, la face cachée de nos vêtements*

Cote : J 677 SAB
Genre littéraire : Carnet de voyage
Auteur(s) : Karine Sabatier-Maccagno, Loïc Hamon
Illustrateur : E. Gac, Erwan Fagès
Éditeur : Elka
Collection : Carnets de Timéo
Année d'édition : 2006
Prix : 11,50 €
Cycle(s) : 3

Résumé

Grâce au vieux marin, Timéo est transporté dans un pays où il tiendra un carnet de voyage sur le thème des vêtements. Ce carnet va aborder le thème du travail des enfants à travers le monde, les conditions de travail.

Mots-clés

Pédagogiques : travail des enfants ; exploitation ; vêtements éthiques et équitables ; droits des enfants ; développement durable ; métier ; commerce équitable.

Questions transversales

D'où viennent nos vêtements ? Qui les fabrique ?

Intérêt du livre. Points forts

Très documenté. Les documents sont écrits dans un style abordable. La lecture est bien guidée par la mise en page.

Points faibles. Limites

Ouvrage très dense qui nécessitera un accompagnement au départ des « petits » lecteurs pour comprendre sa structure, les différents types de documents et aider au guidage.

Mise en réseau possible avec :

Voyage au pays du coton. Petit précis de mondialisation, Erik Orsenna.

Pistes pédagogiques envisagées

Suivre le voyage sur une carte.
Faire un fichier des matières premières (où ? quoi ? pourquoi ? comment ?).
Lire le livre à travers les droits des enfants.
Lire le livre avec une carte mondiale des ressources et matières premières et les flux des objets fabriqués.

Titre du livre : *Ça chauffe pour la Terre*

Genre littéraire : documentaire
Auteur(s) : Bruno Goldman
Illustrateur(s) : Bruno Liance, Mathias Gilly
Éditeur : Hatier
Collection : en avant ma planète
Année d'édition : 2007
Prix : 9,90 euros
Remarque éditoriale : fonctionnement en doubles pages autour des questions du thème ; s'ajoutent des « activités » et des « portraits ».
Cycle(s) : 3

Résumé

Le thème du réchauffement climatique est traité en deux grands ensembles : les dérèglements puis les remèdes pour la planète.
Présence d'un sommaire, un quiz, un « dico ». des illustrations dessinées ou photographiées ; des encadrés « à toi de jouer » vérifient, sous forme de quiz encore, les savoirs scientifiques.

Mots-clés

Thématiques : réchauffement climatique ; température ; gaz à effet de serre ; pollution ; risques ; éco gestes ; responsabilité ; agir.
Pédagogiques : information ; texte scientifique ; texte documentaire ; réchauffement climatique.

Question transversale

Quelles actions pour préserver la planète du réchauffement climatique ?

Intérêt du livre. Points forts

Jeux et témoignages qui ponctuent le texte informatif. De même pour le sommaire et le dictionnaire final.
Des témoignages d'enfants vivant dans les autres parties du monde.
Un vocabulaire simple mais scientifique.
Lisible malgré des doubles pages chargées.
Des activités intéressantes par exemple pages 54 et 55 : J'agis contre le réchauffement.

Points faibles. Limites

Impression alarmiste de la première partie : elle vient surtout des titres.
Mais elle demeure malgré une structure qui va des problèmes aux solutions.
Des doubles pages chargées.
Impression de lourdeur de l'ensemble que les quiz, jeux, témoignages… ont quelque difficulté à dissiper.

Mise en réseau possible avec :

D'autres ouvrages sur la thématique du réchauffement climatique :
Le parasol géant – le réchauffement climatique, S. Tovagliari, @rthur et cie.
BD : *Léa et Léo : Au secours ça fond,* Catel ; Casterman.
Dans le même comité :
Ma planète et moi, S. Vaisman, B. Heitz, Casterman, Petit Citoyen.
Le climat de nos ancêtres à nos enfants.

Pistes pédagogiques envisagées

Sur un réseau d'ouvrages documentaires, travailler sur divers livres et sous thèmes : histoire du climat/étude zoologique de la planète/les zones climatiques (différences climatiques/différences de vie dans les régions du monde…).

Le livre peut aussi faire partie des textes utilisés en réseau : voir dans ce cas la fiche pédagogique « Le climat de nos ancêtres à nos enfants ».

Il est intéressant de partir des représentations et des savoirs des élèves des élèves.

– Poser les questions du livre aux enfants : collecter et classer les réponses. Faire argumenter, justifier. S'il y a lieu, confronter ce qui relève de représentations fausses avec d'éventuelles réponses exactes, savoirs que certains élèves ;

– comparer avec les réponses proposées par les auteurs.

Il est possible dans ce dernier moment de donner divers types de livres sur la question (voir le réseau ci-dessus) voir des documentaires dans lesquels seuls quelques chapitres abordent la question du réchauffement climatique.

Il est aussi possible de travailler à partir de journaux pour enfants qui posent la question du réchauffement climatique, des revues type Sciences et vie junior de façon à en utiliser les questions et les réponses scientifiques que proposent les médias.

La question du traitement de ces sujets par les médias peut être abordée, notamment en français : titres alarmistes ou rassurants ? Qualité des réponses : scientifiques ? à aspect scientifique ? Comment elles sont interprétées, place donnée dans le journal, occasion où cette question est abordée…

Le même travail peut être mené sur la littérature pour enfant : travail à partir d'un réseau sur la question des climats et du réchauffement climatique… importance du traitement de la question ? Nombre de livres qui la traitent…

Des fictions pour accompagner

Titre du livre : *La forêt des pandas*

Cote : AUB OLI
Genre littéraire : récit
Auteur(s) : Guillaume Olive
Illustrateur : He Zhihong
Éditeur : Seuil jeunesse
Année d'édition : 2006
Prix : 14,50 euros
Cycle(s) : 2 et 3

Résumé

Maomao trouve, dans la forêt qui entoure son village où il vit avec ses grands parents, un petit panda. Il l'emporte pour le soigner, pensant que la disparition de la mère panda est le fait de Meng, un mauvais garçon. Le lendemain, quand Meng vient frapper à la porte, Maomao emporte vite le bébé panda vers la réserve où il pourra être soigné. Le voyage est long et difficile ; Maomao, contraint de lutter contre un loup, est sauvé par le coup de feu de deux hommes qui protègent les pandas. Meng avoue savoir où est la mère du petit, tous permettent au bébé de retrouver sa mère dans la forêt des pandas. Meng et Mao deviennent amis : ensemble ils planteront des bambous pour que les pandas ne s'éteignent pas.

Mots-clés

Thématiques : panda ; bambou ; survie ; espèces ; disparition.
Pédagogiques : récit.

Questions transversales

La disparition des espèces : qu'est-ce que c'est ? Comment cela arrive-t-il ? Pourquoi ? Comment lutter contre ? Qui peut aider à l'empêcher ?

Intérêt du livre. Points forts

Les illustrations, belles, culturellement traditionnelles.

Points faibles. Limites

Le fond du récit : assez cousu de fil blanc et très bien pensant ; elliptique aussi : le méchant – présent on ne sait pourquoi – devient gentil

Mise en réseau possible avec :

Boubou et les voleurs d'animaux. Cyril Hahn (cycle 1).

Pistes pédagogiques envisagées

Lecture compréhension

Travailler là où le texte manque de qualité :
– les ellipses sont à éclairer ;
– remettre en perspective la psychologie des personnages, leurs statuts et leurs rôles dans l'histoire, dans le type « conte » que prend le récit.

Écriture

Il est possible d'envisager une réécriture sur une autre espèce en voie de disparition dans un monde que connaissent les enfants : les ours par ex dans nos montagnes (une autre façon d'aborder la question de l'ours).

Développement durable

Lecture fictionnelle dans le cadre d'un projet en lien avec la lutte pour l'environnement, la disparition des espèces.

Titre du livre : *Le rythme de la rue*

Auteur(s) : Letizia Galli
Illustrateur : Linda England
Traducteur(s) : Catherine, Bonhomme
Éditeur : Circonflexe
Collection : albums Circonflexe
Année d'édition : 09/1997
Prix : 12,50 euros
Cycle(s) : Fin de C2, C3

Résumé

La famille de Willie en entendant le brouhaha de la ville trouve les bruits épouvantables. Willie, le jeune garçon de la famille entend seulement des millions de notes qui composent toutes sortes de musique. Il emmène sa famille se promener et il lui apprend à écouter la musique, que joue la ville.
À la fin de la journée, grand-père dit : « maintenant, j'entends le rock de la rue ! ».

Mots-clés

Thématiques : vacarme, bruit, ville, rue, circulation.
Pédagogiques : éducation musicale ; écoute ; interprétation ; rythme ; sensibilisation aux bruits nocifs.

Questions transversales

Peut-on apprécier le vacarme de la ville ?

Intérêt du livre. Points forts

Le livre donne une image positive du vacarme de la ville. Album fantaisiste.
Des illustrations contemporaines, colorées ou les différents éléments se retrouvent imbriqués.
Richesse du vocabulaire, nombreuses onomatopées.

Points faibles. Limites

Des illustrations complexes, chargées graphiquement.
Un texte avec un vocabulaire soutenu.

Pistes pédagogiques envisagées

Réaliser un montage sonore
Mettre en voix
Exploitation du champ lexicale des bruits, constitution d'un répertoire d'onomatopées.

Des livres qui dérangent

Titre du livre : *Voyage à Poubelle plage*

Genre littéraire : Récit de voyage
Auteur(s) : Élisabeth Brami
Illustrateur : Bernard Jeunet
Éditeur : Seuil Jeunesse
Année d'édition : 2006
Prix : 15,00 €
Cycle(s) : cycles 1 et 2

Résumé

À Poubelle Plage, les vagues ramènent sur le rivage des tas d'objets qui n'ont rien à y faire. Il faut sauver la plage, qui s'engage ?

Mots-clés

Thématiques : Écologie ; nettoyage ; ville ; environnement ; citoyenneté ; nature.
Pédagogiques : pollution des rivages – « Laisses de mer ».

Question transversale

La nature n'est pas une poubelle ; quels comportements adopter ?

Intérêt du livre. Points forts

Illustrations réalisées à partir d'un montage d'éléments récupérés, photos d'installation et papiers sculptés. Lecture d'images. Les remerciements : possibilité de recherche des lieux.

Points faibles. Limites

Le texte en rime (en « age ») ; violence de certaines images ; le livre n'est qu'un constat et n'aborde pas les responsabilités de cette pollution.

Mise en réseau possible avec :

Déchets, planète en péril. S. Vaisman. Casterman.
Les déchets ménagers. BT 1099 (juin 1998).
La Terre n'est pas une poubelle. BTJ 451 (novembre 1999).

Pistes pédagogiques envisagées

Nécessité de connaître le littoral, livre qui peut être exploité dans une classe de mer.
Cycle 3 : recherches : d'où proviennent tous ces déchets ? Quelle responsabilité ? Raconter l'histoire d'un objet qui s'échoue sur la plage. Créer avec des laisses de mer (bois flotté). Trouver les règles à respecter pour éviter la pollution des plages. Élargir à d'autres exemples : pollution des fonds marins, des grands sommets, des aires de pique-nique.
Dispositif de présentation possible : présenter la première et la quatrième de couverture pour amener les élèves à faire des liens et à anticiper sur l'histoire.

Titre du livre : *Quand nous aurons mangé la planète*

Cote : ALB SER
Genre littéraire : album
Auteur(s) : Alain Serres
Illustrateur : Sylvia Bonanni
Éditeur : Rue du monde
Année d'édition : 2009
Prix : 14 euros
Cycle(s) : 2

Résumé

Quand nous aurons épuisé toutes les ressources qui nous permettent de vivre sur la planète, il ne restera que l'or, mais l'or ne permet pas de vivre. Pourtant, grâce aux enfants, la vie peut-être la plus forte et continuer.

Mots-clés

Thématiques : Ressources ; épuisement des ressources. Or (symbole de richesse). Pollution, protection de l'environnement.

Pédagogiques : Fable. Dimension poétique (texte et images). L'argumentation et les structure(s) syntaxiques récurrente(s) qui la servent : quand nous......... il ne nous restera que......... mais......... À moins que
Temps (verbal ; durée…). Besoins vitaux des hommes.

Questions transversales

Qu'est-ce qui est vraiment primordial sur Terre ? Les ressources, les richesses de la terre qui permettent la vie des hommes ou l'argent procuré par ces ressources ? Être (sur une durée) ou avoir (ponctuellement) ?

Intérêt du livre. Points forts

Texte concis permettant la prise de parole, l'expression et l'argumentation des enfants : à eux d'expliciter, de trouver des explications
Symbolisation de l'idée de développement durable
Récit initiatique au développement durable
Illustrations : format très lisible ; qualité (les collages)

Points faibles. Limites

La fin courte, peu explicite

Mise en réseau possible avec :

Des livres sur le même thème mais explicite, notamment des documentaires.

Pistes pédagogiques envisagées

Retravailler la fin :
la mettre en symétrie avec les problèmes énoncés au début.
Activités de production d'écrit : quand nous aurons cueilli le dernier fruit/alors les fruits pousseront à nouveau sur les arbres…
réalisations plastiques

Titre du livre : *Du mal à une mouche*

Genre littéraire : Fiction, récit à la première personne
Auteur(s) : Anne-Lise Groberty
Illustrateur : Anne-Lise Boutin
Éditeur : La joie de lire
Collection : Récits
Année d'édition : 2004
Cycle(s) : 3

Résumé

La narratrice raconte les premières minutes de sa mort. Un petit « diable » va peser le bien et le mal de son vécu : combien de morts et de souffrances a-t-elle réalisé au cours de son existence.

Mots-clés

Thématiques : mort ; responsabilité.
Pédagogiques : récit à la première personne ; compréhension.

Questions transversales

Sommes-nous conscients de notre action sur la vie de la terre qui nous porte ? Quelle relation entretenons-nous avec elle ?

Intérêt du livre. Points forts

La dimension poétique du texte ; son humour aussi.

Points faibles. Limites

Le récit constitue un texte « résistant » dont la compréhension n'est pas évidente : comprendre qu'il s'agit d'une personne morte qui s'exprime…
Comprendre qu'au cours de notre vie, même involontairement, nous tuons la vie sur terre…
Culpabilisant sans le dire…

Pistes pédagogiques envisagées

Oral : écoute de la lecture à haute voix faite par le maître du début (longueur à définir selon la classe) texte par l'enseignant.
Lecture compréhension : lecture silencieuse (longueur à définir selon l'élève).
Production orale : échanges autour du sens du livre.
Production écrite : diverses possibilités, par exemple.
Retranscrire les avis des élèves/de la classe.
Écrire le sens du récit (individuel puis collectif), en sortant de la dimension fictionnelle et en centrant sur la dimension écologique du livre.
Un passage à la troisième personne : La femme et le loup renaissent à la vie. Raconter leur(s) histoire(s).